

C'est pour cette raison que nous examinons la mesure en comité. Je pense que c'est pour cette raison que le premier ministre a proposé aujourd'hui que nous examinions ce bill en comité pendant quatre jours encore, mais sa proposition a été rejetée.

Une voix: Nous n'avons aucune occasion de discuter les trois premiers articles.

M. Hahn: Non, nous n'y arriverons pas tant que nous continuerons à agir d'une façon aussi ridicule et ne permettrons pas aux whips des divers partis de s'entendre sur une ligne de conduite déterminée afin que nous puissions poser des questions sur la mesure au lieu d'agir de cette façon idiote.

M. Ellis: Vous avez voté pour le renvoi des articles.

M. Hahn: Pas du tout. Je poursuis:

...mais nous ne pouvons approuver du tout qu'on fasse obstruction à l'adoption de la mesure seulement pour des raisons politiques manifestes. Nous pensons que l'attitude cécéliste, si elle était pratique en ce moment, est préférable à celle des conservateurs.

Voilà un conservateur qui est d'avis que l'attitude de la CCF est actuellement plus pratique que celle des conservateurs. Je comprends bien le sentiment du rédacteur à ce sujet et je suis sûr que tout conservateur vraiment sincère la comprend également. Quelle est l'attitude de ce groupe? Il appuie la proposition McMahon qui vise à exporter aux États-Unis 400 millions de pieds cubes au lieu de 200 millions.

L'honorable député de Broadway, ou plutôt de Broadview, mais il vient peut-être de Broadway, dit que son parti souscrit à la proposition McMahon. L'honorable député de Prince-Albert a dit au début du débat que son groupe veut que le gaz serve aux Canadiens; toutefois, il souscrit à une proposition qui a pour objet d'exporter 400 millions de pieds cubes de gaz aux États-Unis et de n'en garder pour les Canadiens que 100 millions de pieds cubes. Telle est, sauf erreur, la teneur de la proposition McMahon.

Je poursuis la lecture de l'éditorial:

La principale chose à considérer consiste à mettre un combustible canadien à la disposition de millions de consommateurs canadiens. L'Alberta a du gaz en quantité suffisante pour durer cinquante ou soixante ans, même si l'on ne découvre aucun autre gisement que ceux qu'on connaît déjà. D'ici ce temps-là, les savants auront résolu le problème qui consiste à transformer la houille abondante de l'Alberta en gaz transportable par pipe-line.

M. MacDougall: Bravo!

M. Hahn: On a donné à entendre, à quelques reprises, que le pipe-line pouvait attendre deux ou trois ans. Pourquoi pas 40 ans? N'est-ce pas ce que nous avons fait pour le charbon de l'Alberta à expédier vers l'Est

[M. Hahn.]

avec le résultat que la province a encore son charbon.

M. Ellis: Vous avez attendu la *Trans-Canada Pipe Lines* pendant cinq ans.

M. Murphy (Westmorland): Asseyez-vous, Wimpy.

M. MacDougall: Taisez-vous, Wimpy.

M. Hahn: Nous avons attendu la mise en marche de cette entreprise, c'est entendu. Je suis content que vous en ayez parlé. Je suis d'avis que le Gouvernement est dans une large mesure responsable du retard et je vous appuierais à ce propos mais je n'approuverai pas les méthodes auxquelles vous recourez aujourd'hui.

M. Knowles: L'honorable député s'adresse-t-il au président?

M. Hahn: Plaît-il?

M. Knowles: L'honorable député s'adresse-t-il à monsieur le président? Monsieur le président est-il responsable?

Une voix: Oh, cessez donc vos subtilités enfantines, Stanley.

M. Hahn: Je m'excuse, monsieur le président. Encore une fois, le Règlement m'est rappelé par l'honorable député de Winnipeg-Nord-Centre qui, sans doute, compte bien un jour siéger à votre place. On me signale maintenant qu'il a été désigné adjoint au président. On me dit que c'est sa nouvelle occupation.

Monsieur le président, je l'ai déjà dit, ce qui m'intéresse, c'est de savoir ce que les conservateurs appuient au juste. Sont-ils en faveur de la proposition McMahon? La critique est facile; formuler des propositions l'est moins.

On dit que les conservateurs veulent que cette région-ci ait du gaz naturel. Ils ne semblent pas vouloir qu'elle l'obtienne bientôt. Je me demande si les intrigues de couloirs des producteurs américains de houille et de gaz ne seraient pas pour quelque chose dans l'obstruction à laquelle nous assistons. La chose n'est pas impossible, vu les méthodes appliquées. L'industrie américaine de la houille et du gaz est disposée et prête à empêcher que notre gaz naturel soit acheminé vers les États-Unis. Sauf erreur, elle agit en ce sens outre-frontière. Elle veut garder pour elle le marché très rémunérateur qu'offre cette région-ci. Ce n'est pas la dépense de quelques millions de plus qui constituera pour elle un obstacle insurmontable.

Nos amis torys nous diront-ils où une autre société de pipe-lines obtiendra le tuyau nécessaire à cette entreprise? Les membres